

La Vie protestante, Genève

Ausschnitt aus:

Découpé de:

Erschienen am:

Date de la parution:

18 Okt. 1941

Die Schrift und die Kirche, par Karl Barth.
Theol. Studien, von K. B. Heft 22. Evang.
Verlag. Zürich.

Ce fascicule contient deux études qui, en dernière analyse, se rapportent au problème œcuménique. Concises et lucides, elles sont caractéristiques de la pensée barthienne, engagée dans la réalité présente. La première, qui fut prononcée déjà lors d'une conférence œcuménique (Bossey, janvier 1947), replace l'Eglise sous l'autorité de la Bible, témoignage unique et exclusif de l'action du Dieu miséricordieux en Jésus-Christ. Il faut que la présence et la royauté de Jésus-Christ dans cette **PAROLE** animent la théologie chrétienne et l'unité œcuménique de l'Eglise, et pénètrent, par le ministère de l'Eglise, le monde lui-même.

La seconde étude, « L'Eglise, la communauté vivante du Seigneur vivant Jésus-Christ » (travail préparatoire pour l'assemblée du Conseil œcuménique, l'an prochain, à Amsterdam), se divise en trois chapitres : l'être, la menace, la rénovation ou réformation de l'Eglise. Qu'on sache que l'être de l'Eglise ne se résume ni ne s'accomplit jamais en des institutions, car l'Eglise est une assemblée d'hommes en communion les uns avec les autres devant Jésus-Christ, dont ils écoutent la Parole, et auquel ils répondent par leur existence. La menace qui pèse constamment sur l'Eglise, c'est qu'elle ne gravite plus autour de son centre unique, Jésus-Christ. La patience de Dieu permet — mais jusques à quand ? — que des Eglises apparentes et mortes ne cèdent pas la place, elles qui pourtant font obstacle à l'unité de l'Eglise, car « l'être de l'Eglise, dans le circuit ininterrompu de sa relation avec son Seigneur vivant, est la seule garantie de son unité. » L'Eglise ainsi menacée a besoin d'être à nouveau réformée, de recevoir à nouveau ce qu'elle a reçu à son origine de son Seigneur vivant. C'est lui qui est son seul réformateur, c'est lui qui est sa seule espérance, sa constitution même doit le montrer. La constitution la plus apte à promouvoir une telle réformation est la constitution congrégationaliste, qui, mieux que l'épiscopale ou la presbytérienne-synodale ou la papale, exprime que là seulement où deux ou trois sont rassemblés au nom de Jésus-Christ, existe l'Eglise. Il s'agit aujourd'hui de faire le plus efficace et le plus audacieux, afin que la communion du Seigneur vivant Jésus-Christ et de sa communauté s'actualise et redevienne un événement.